

St-Hilaire, Marc (1989) *De l'Anse-aux-foins à Saint-Fulgence. Un siècle et demi sur les rives du fjord. Saint-Fulgence, Les Éditions du Gaymont, 213 p.*

Juan-Luis Klein

Volume 35, Number 95, 1991

Partenariat et territoire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/022207ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/022207ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

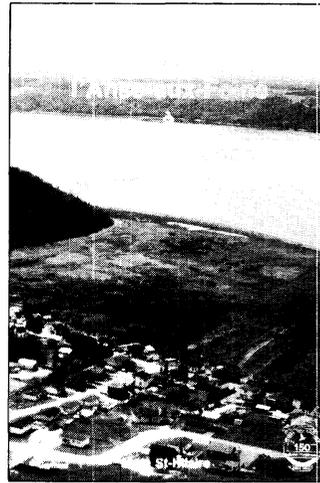
1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Klein, J.-L. (1991). Review of [St-Hilaire, Marc (1989) *De l'Anse-aux-foins à Saint-Fulgence. Un siècle et demi sur les rives du fjord. Saint-Fulgence, Les Éditions du Gaymont, 213 p.*] *Cahiers de géographie du Québec*, 35(95), 486–487. <https://doi.org/10.7202/022207ar>

ST-HILAIRE, Marc (1989) *De l'Anse-aux-foins à Saint-Fulgence. Un siècle et demi sur les rives du fjord. Saint-Fulgence, Les Éditions du Gaymont, 213 p.*



Ce livre décrit l'histoire de Saint-Fulgence, un petit village sis sur la rive nord du Saguenay, près de Chicoutimi. Le corps du livre est divisé en quatre chapitres qui découpent l'évolution historique du village, depuis 1839, date de sa fondation, à 1970. L'auteur utilise la même démarche pour les quatre chapitres. D'abord l'occupation du sol, ensuite l'évolution démographique, puis l'évolution économique et, enfin, la vie communautaire. Le document est illustré par 59 photos d'époque, appartenant à des collections privées, par 4 cartes et autant de tableaux. En annexe, l'auteur dresse la liste des familles pionnières, des maires, des curés, des présidents de la commission scolaire, ainsi que la biographie sommaire de 43 familles pionnières. De plus, chaque chapitre est enrichi d'un document spécial, genre encadré, décrivant un aspect pittoresque, comme, par exemple, le mystère d'une maison hantée ou les effets des guerres sur la société villageoise.

Le premier chapitre couvre la période pionnière, entre 1839, date des premiers établissements humains, et 1872, date de la mort des principaux fondateurs. L'auteur décrit l'épopée de la colonisation par des pionniers originaires de Charlevoix qui, induits par Price et malgré l'opposition de la Compagnie de la Baie d'Hudson (p. 23), ont fait de Saint-Fulgence un avant-poste du peuplement de la région. Les principaux événements entourant la naissance de la communauté villageoise, tels la progression du défrichement, l'implantation des premiers équipements collectifs, l'érection de la paroisse et l'incorporation en municipalité, ainsi que la mise en place des premières organisations communautaires, sont passés en revue.

Le deuxième chapitre couvre les 40 années suivantes jusqu'à 1910. Il décrit les heurs et malheurs de cette jeune collectivité. À une première phase de relative prospérité, suit une période de ralentissement. L'auteur montre comment l'occupation progressive des terres et l'activité des scieries favorisent la croissance démographique. La majeure partie de la population vit encore sur la ferme et pratique une agriculture de subsistance, même si la part de la population non agricole tend à augmenter. En effet, la structure sociale commence à se diversifier.

---

La croissance de la population suscite l'apparition de nouveaux emplois liés aux services.

Le troisième chapitre décrit la période dite de maturité du village, entre 1910 et 1950, se référant à l'extension maximale de l'oekoumène, à la croissance démographique, à la diversification de l'économie et à la spécialisation de l'agriculture. Pendant cette période, l'oekoumène atteint ses limites. Il est intéressant de souligner que la spécialisation de l'agriculture dans la production laitière pour fins évidemment de commercialisation a renforcé l'agriculture familiale. L'agriculture devient donc moins dépendante de l'exploitation forestière et, peut-on en conclure, le mode agro-forestier de production s'affaiblit.

Le quatrième et dernier chapitre décrit la situation entre 1950 et l'époque actuelle, en insistant sur les transformations qui ont affecté les différentes activités du village et qui ont provoqué l'éclatement de la société et de l'économie locales. L'auteur documente moins ces transformations que les événements antérieurs. Pourtant, les modifications vécues par le village sont nombreuses. L'auteur examine le recul de la population, la marginalisation et la professionnalisation de l'agriculture, l'éclatement de l'espace économique local, l'émergence d'une fonction récréo-touristique et la concentration des équipements. Pendant cette période, le village devient à toutes fins utiles une banlieue de Chicoutimi, ce qui se traduit par une nouvelle structure de population et d'emploi et par de nouveaux modes de vie.

Donc, il s'agit d'une monographie qui n'a pas d'objectifs scientifiques. Elle est un produit des célébrations du 150<sup>e</sup> anniversaire du village. Néanmoins, l'auteur ne se contente pas de décrire les différents événements locaux. Il prend soin de situer ces événements dans leur contexte régional, voire même provincial. Aussi, particulièrement dans les trois premiers chapitres, parvient-il à illustrer des aspects importants de l'évolution de la société saguenéenne, d'ailleurs souvent objets de débat scientifique. Parmi ceux-là, il faut souligner l'évolution du cadre administratif local, la restructuration de l'agriculture, l'évolution de l'économie agro-forestière et le processus de «banlieuisation». Le référent principal de l'ouvrage demeure cependant, du moins pour les trois premiers chapitres, l'agriculture, et plus précisément l'agriculture familiale, qui, dit l'auteur, plus qu'un métier, constituait un «mode de vie» (p. 90). C'est peut-être la raison du traitement expéditif réservé à la période plus contemporaine, marquée justement par le recul et la marginalisation de cette activité et de ce mode de vie.

Juan-Luis Klein  
Département des sciences humaines  
Université du Québec à Chicoutimi